Correspondance Emile Boudier à Paul Brébinaud 8 mai 1907 – 13 novembre 1916

Pascal HÉRIVEAU

Ascomycete.org, 11 (6) : 244–250
Mise en ligne le 24/12/2019
doi 10.25664/ART-0282

cc BY-NC-ND

Résumé : résumés de 58 lettres du mycologue français Emile Boudier (1828-1920), adressées à son homologue poitevin, Paul Brébinaud (1864-1945), correspondance s'échelonnant de 1907 à 1916. Ces lettres éclairent un peu mieux la personnalité de cette grande figure de la mycologie, apportent des précisions sur les dernières années de son existence et démontrent une fois encore sa grande libéralité envers ses contemporains mycologues.

Emile Boudier's correspondence to Paul Brébinaud / 8 May 1907 – 13 November 1916
Abstract: Summaries of 58 letters sent by French mycologist Emile Boudier (1828-1920) to his colleague in Poitiers Paul Brébinaud (1864-1945) are presented. These letters exchanged between 1907 and 1916 bring some lightning on this great mycologist's character and precise informations about the last years of his life and show once again his great liberality towards his fellow mycologists.

« Toute écriture, comme tout langage, est l'immédiate manifestation de l'être intime intellectuel et moral. »
Jean-Hippolyte Michon, *Système de graphologie* (1878)

Introduction

Au-delà de son côté affectif qui donne parfois l'illusion au lecteur d'être un proche du scripteur et de pénétrer dans son univers intime, une correspondance est source multiple de renseignements pour un biographe, que ce soit sur le caractère du personnage, l'éclairage de son œuvre, son cadre de vie ou sur son appréciation de l'actualité du moment.

Pourtant précieux témoignage, la correspondance mycologique est rare, et la situation ne s'arrangera guère à l'avenir avec l'emploi de la messagerie électronique. Celle que nous avons eu le bonheur d'acquérir appartient à l'une des plus grandes figures de la mycologie française de la fin du XIXe et du début XXe siècle, Emile Boudier (1828-1920). Tous les mycologues le connaissent, car ses travaux ont eu une audience exceptionnelle. Ainsi en 1907 paraît son ouvrage majeur, l'*Histoire et classification des Discomycètes d'Europe*. A travers des critères physionomiques et anatomiques, des réactions chimiques (bleuissement sous l'action de l'iode), Emile Boudier crée une classification originale, précédée cependant par un « essai » (selon les termes de son auteur) qu'il avait proposé dans le premier bulletin de la Société mycologique de France (Boudier, 1885). On lui doit également l'une des plus belles iconographies de champignons, les *Icones Mycologicae* (Boudier, 1905-1910), œuvre tirée seulement à cent exemplaires. Emile Boudier est aussi à l'origine de nombreux taxons (voir par exemple Van Vooren, 2011, 2012). Rien d'étonnant alors que ses connaissances aient été sollicitées par beaucoup de ses contemporains. On sait que la correspondance qu'il a entretenue avec de nombreux mycologues a été particulièrement abondante.

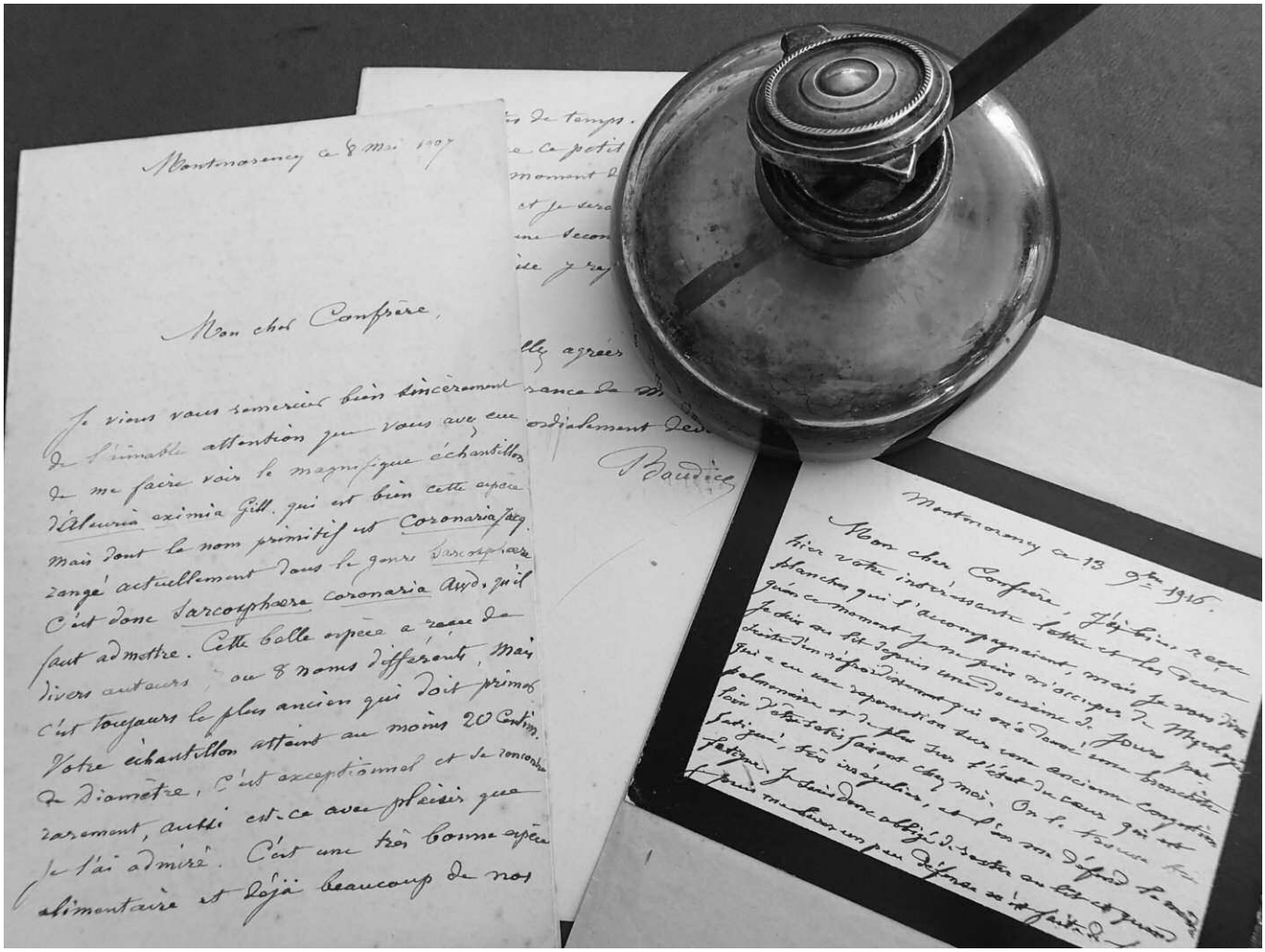
Si Emile Boudier bénéficie d'une grande notoriété, il en est autrement de son correspondant, Paul Brébinaud (1864-1945) [voir biographie dans Dillemann, 1984]. Et pourtant, ce pharmacien établi à Poitiers (Vienne) n'est pas un inconnu. Membre de la Société mycologique de France depuis 1899, il en devient l'un des vice-présidents en 1927. Au sein de la Société botanique des Deux-Sèvres — dont il est membre depuis 1903 — il participe aux expositions (avec Victor Dupain) et dirige également des sorties mycologiques. Suffisamment expérimenté, Paul Brébinaud assure la vérification des champignons sur les marchés de Poitiers. On lui doit de nombreux articles, publiés dans le *Bulletin de la Société botanique des Deux-Sèvres* mais également dans le *Bulletin de la Société mycologique de France*. Dans ses dernières publications, l'étude des Russules est particulièrement présente.

Emile BOUDIER (vers 1910)

Résumés de 58 lettres

8 mai 1907 (Montmorency)

Remerciements pour l'envoi d'un *Sarcosphaera coronaria* d'une taille exceptionnelle, d'au moins 20 centimètres de diamètre. « C'est une très bonne espèce alimentaire et déjà beaucoup de nos collègues l'apprécient à ce point de vue ».



Extraits de la correspondance entre E. Boudier et P. Brébinaud. Photo P. Hériveau

E. B. est reconnaissant à P. B. de souscrire à ses *Icones*. « Je suis heureux je vous le dirai de voir de nouveaux adhérents à cette publication, qui pour moi n'est qu'honorifique, l'éditeur, devant les frais énormes qu'il doit subir et le petit nombre d'exemplaires tirés, ne m'accordant aucune somme par exemplaire. J'ai dû en passer par là, heureux encore de voir publier ces dessins qui sont l'œuvre de plus de 40 années ».

Il encourage P. B. à lui adresser de nouvelles espèces.

5 juin 1907 (Montmorency)

E. B. se déclare confus car il a bien réceptionné le « Tableau de classification » de P. B. (qui sollicitait son avis sur celui-ci), mais il a égaré la lettre l'accompagnant. Il lui préconise d'adresser de nouveau un courrier. « Je regrette beaucoup cher Confrère ce petit incident, dû certainement au moment de surmenage par lequel je suis passé ».

14 juin 1907 (Montmorency)

Suite à l'envoi par P. B. d'un tableau synthétisant la classification des champignons, E. B. émet des remarques : « […] je comprends bien votre désir d'avoir une classification claire et précise. Mais c'est une des choses les plus difficiles à faire. Chaque auteur, pour ainsi dire, en a fait, mais bien peu sont convenables. Il faut nécessairement connaître à fond la mycologie ou alors s'en faire une avec les auteurs qu'on peut se procurer. Or souvent ils sont fautifs et par malheur, les erreurs se reproduisent indéfiniment.

En Angleterre on suit encore la classification de Fries. En Allemagne celle de Brefeld. En France on suit celle de Brefeld, soit celles de Quélet ou de Patouillard tout incomplètes qu'elles sont et il est très difficile de vous renseigner à ce sujet, tout dépendant des ouvrages qu'on a entre les mains, et surtout des études microscopiques qu'on a pu faire ».

Suivent des notes sur la classification proposée par P. B., suggérant que celle-ci « n'est pas en certains points à la hauteur de la science actuelle ».

29 décembre 1907 (Montmorency)

Bonne réception des deux boites de P. B.

« […] je suis heureux de constater combien vous vous intéressez à l'étude de la mycologie et je vois aussi qu'avec les ouvrages que vous possédez, vous pouvez très bien marcher, accompagnés bien entendu avec les ouvrages descriptifs de Fries et de Quélet. Les premiers débuts passés, cette étude devient passionnante et l'on ne peut plus ordinairement s'en détacher […] ».

Commentaires sur les espèces adressées. Comme les champignons ont souffert dans une des boites, E. B. se permet quelques conseils pour l'envoi : « A l'avenir, cher Confère, ayez donc l'attention d'envelopper les échantillons dans du papier […] et de tasser les petits paquets dans de la mousse sèche ou de la paille de bois, de sorte qu'il n'y ait pas de ballotage. On ne doit pas tasser avec du papier qui absorbe l'humidité, n'offre plus de résistance et n'empêche plus alors le ballotage ».

15 avril 1908 (Montmorency)

« C'est de mon lit que je vous écris, après une chute où je me suis brisé le genou en montant en chemin de fer. Je vais aussi bien que possible ».

D'après E. B., l'espèce envoyée par P. B. ne correspond pas à *Helvella monachella*, mais plutôt *H. albipes*, dont la figure sera bientôt diffusée dans les *Icones*.

29 octobre 1908 (Montmorency)

E. B. est désolé du retard dans sa réponse, mais la veille, il avait eu la visite de René Maire.

Retour sur quelques envois de P. B., en particulier sur un Bolet identique à *irideus* de Martin, mais différent du type de Rostkovius. Commentaires sur quelques Russules adressées et sur *Scleroderma geaster*.

Concernant sa santé : « Je vais un peu mieux en ce que je puis circuler assez péniblement chez moi avec une canne mais hélas, je ne serai guère mieux et je resterai je le crains bien, infirme toute ma vie. Heureusement que je peux m'occuper ».

E. B. n'a pu assister à la session de la SMF à Paris, manifestation impactée par les effets de la sécheresse.

11 novembre 1908 (Montmorency)

Les derniers envois sont arrivés en piteux état. E. B. renouvelle ses conseils, insistant pour que les espèces soient entourées de papier ordinaire et non de soie. Les petits paquets constitués doivent être contenus dans une boite résistante « soit fer blanc, soit bois, soit carton solide, en ayant soin de les caler avec de la paille de bois, quelques fibres seulement ou de la mousse sèche ».

Commentaires sur une vingtaine d'espèces, la plupart identifiées, dont *Psilocybe sarcocephala*, *Flammula ochrochlora*, *Hygrophorus sciophanus* et *Lentinus degener*.

19 novembre 1908 (Montmorency)

Identification des espèces adressées, dont *Flammula ochrochlora*, *Collybia stridula*, *Trametes trogii*, *Lycoperdon furfuraceus*.

26 novembre 1908 (Montmorency)

Identification d'une douzaine de champignons, dont *Cortinarius erythrinus*, *Clitocybe angustissima*, *Mycena sudora*.

2 décembre 1908 (Montmorency)

Réponse à deux envois, dont l'un « arrivé écrasé malgré le soin que vous aviez mis à la préservation de la boite ».

9 décembre 1908 (Montmorency)

Détermination d'une douzaine de champignons, dont *Hygrophorus pratensis*, *Inocybe geophylla* var. *fulva*, *Collybia rancida*, *Russula rubicunda*.

Mais la boite, bien qu'intacte extérieurement, est arrivée avec un contenu détérioré, avec la plupart des espèces brisées, « surtout Russules et Lactaires ». E. B. renouvelle ses conseils pour l'emballage, évitant ainsi que « le ballottement cause de tous ces bris. La trépidation du chemin de fer en est cause ». « […] Je ne puis donc incriminer ces pauvres demoiselles des postes gentilles ou laides soient-elles. Mais quand les boites sont écrasées, cela tient aux employés des wagons de poste qui empilent souvent avec force les colis dans leurs sacs et les jettent sur le quai des stations quand c'est un train direct qui ne s'arrête pas ».

E. B. approuve P. B. de dessiner les champignons les plus intéressants, indiquant au crayon tous les caractères et de noter l'odeur et saveur. « […] Quant aux couleurs à appliquer, certainement que c'est mieux quand on arrive la première fois à mettre la couleur exacte, mais c'est bien rare qu'on y arrive et il faut souvent y revenir plusieurs fois. Il faut aussi se rappeler que le coloris fraîchement mis est plus intense que lorsqu'il est sec, et qu'il faut souvent recharger la teinte pour arriver à l'exactitude ».

Quant à un renseignement sur un traité du microscope, E. B. n'en a pas l'utilité, « habitué au mien […]. Il faut un objectif de 800 à 1000 diamètres ».

16 décembre 1908 (Montmorency)

Commentaires sur deux envois, contenant entre autres un *Tricholoma* affine à *brevipes*, et un *Flammula fusus*, pourvu d'une « anomalie très curieuse qui l'a singulièrement déformée. Cette monstruosité rentre dans celles qui ont été déjà décrites par de Brondeau dans le nom d'*Agaricus morchellaeformis*, et par moi dans le bull. de la Société mycologique où je décris et figure un *Cortinarius scutulatus* dont la surface du chapeau est entièrement couverte par des alvéoles hyménifères morchelloïdes ». E. B. remercie P. B. particulièrement de ce dernier envoi.

Propos divers sur la douceur de la température, privilégiant l'observation des théléphorés, *Corticium*, Tremelles et Sphériacées.

20 décembre 1908 (sans lieu)

Détermination de quelques champignons. La plupart des espèces sont arrivées « en très piteux état », faute d'un emballage approprié.

« Ne vous inquiétez pas, cher Confrère, du dérangement que vous craigniez me faire. Ce n'en est pas un pour moi qui n'ai que cela à faire, maintenant que je ne puis sortir. Ce sera toujours avec plaisir que je recevrai vos envois et vous en rendrez compte. Inutile même de joindre des timbres. C'est inutile, la dépense est si minime qu'elle passe dans mes frais ordinaires de correspondance.

Je vais toujours un peu mieux mais je crains bien ne pouvoir jamais faire d'excursions. Je devrai me contenter comme je le fais maintenant de circuler dans ma maison ».

16 janvier 1909 (Montmorency)

Détermination du Myxomycète. Il s'agit de *Comatricha friesiana*.

16 septembre 1909 (Montmorency)

Détermination (ou confirmation) de l'identité de trois bolets intéressants : *Boletus leoninus* (« Cette espèce sera figurée dans mes *Icones* »), *B. fragrans* et *B. nigrescens*.

« Merci aussi Cher Confrère de tout l'intérêt que vous prenez à ma santé. Comme santé générale, elle est bonne, mais je suis et resterai infirme toute ma vie par suite de mon malheureux accident. Je ne puis que circuler chez moi à l'aide de deux cannes et les excursions me seraient impossibles. Heureusement qu'ayant encore ma tête je puis travailler et que je dois encore me trouver heureux dans mon malheur ».

24 septembre 1909 (Montmorency)

Envoi bien reçu. Détermination de sept espèces, dont *Russula queletii* var. *drimeia*, *R. caerulea*, *R. amoena*, *Pluteus patricius*.

Félicitations pour la découverte et la détermination de *Lentinus squamosus*, « espèce très polymorphe et qui prend les aspects les plus étranges quand on la rencontre dans les mines ».

26 septembre 1909 (Montmorency)

Détermination de *Tricholoma irinum*, *Hypholoma lacrymabundum* et *Armillaria constricta*, « espèce assez rare ».

28 septembre 1909 (Montmorency)

Réponse à deux envois : 10 champignons déterminés pour le premier, dont *Pleurotus lignatilis*, *Russula nitida*, *R. caerulea* ; et 10 champignons déterminés pour le deuxième (en provenance de la forêt de Moulière), dont *Cortinarius bolaris*, *C. urbicus*, *C. calochrous*, *C. myrtillinus* et *C. fasciatus*.

7 octobre 1909 (Montmorency)

E. B. se déclare désolé du retard dans sa réponse car « débordé de travail » (poussée abondante). « […] Des nombreux envois m'arrivent journellement, une douzaine au moins tous les jours, et par conséquent autant de lettres ».

Détermination d'une douzaine d'espèces, dont *Pleurotus craspedius*, *Cortinarius prasinus*, *Inocybe piriodora*, *Cortinarius bulliardii*, *Pleurotus geogenius*, *Clavaria kunzei*, et un *Lactarius* « … très jolie espèce que je n'ai jamais vue. Peut-être est-ce *connatus* de Schulz. que

je ne connais pas. Le lait rougit, les lames sont d'un beau jaune et le chapeau blanc d'ivoire. Si vous le retrouviez je me recommande à vous pour pouvoir en prendre un dessin ».

21 octobre 1909 (Montmorençy)

Détermination de *Boletus appendiculatus*, *Russula incarnata*, *Cortinarius hinnuleus*, et *Pleurotus eryngii*, peut-être la même espèce appelée « *Pleurotus craspedius* » dans le dernier envoi.

4 novembre 1909 (Montmorency)

Réponse à un envoi d'une quinzaine de champignons provenant des expositions de Lusignan (Vienne) et de La Mothe-Saint-Héray (Deux-Sèvres). Parmi ces espèces : *Tricholoma ionides*, *Mycena corticola*, *Collybia clusilis*, *Omphalia rustica*, *Leptonia solstitialis*, *Boletus leguei* et *Entoloma madidum*.

« J'ai vu avec plaisir, cher Confrère, que votre exposition mycologique avait réussi. Cette année était des plus favorables pour cela et partout les villes où il y en a eu elles ont été bien fournies. L'année a été propice et pour ma part je m'en suis aperçu par les nombreux envois qui me sont arrivés et qui ont remplacé souvent avantageusement mes excursions d'autrefois ».

8 décembre 1909 (Montmorençy)

Réponse à un envoi d'espèces en provenant du Bois des pins, à Saint-Benoit (Vienne), avec *Clitocybe nebularis*, *Cortinarius decipiens*, *Armillaria rufa* et *Russula queletii*.

E. B. sort d'une période difficile concernant sa santé. « […] j'ai été assez souffrant tout le mois de novembre. J'ai frisé une attaque d'urémie, mais heureusement que je l'ai évitée. J'ai eu de plus une douleur rhumatismale dans la hanche qui m'empêchait de me tenir debout. Elle est en partie passée maintenant et je reprends mes habitudes que j'ai dû interrompre pendant près d'un mois ».

13 décembre 1909 (Montmorency)

Détermination d'un *Mycena galericulata*, « certainement pas *atromarginata* ».

16 juillet 1910 (Montmorency)

Le Bolet reçu semble correspondre au « *Boletus obsonium* de Paulet dont Krombohlz a donné une figure sous le nom de *leoninus* ».

[P. B. est sceptique, car il surcharge sur le courrier de E. B. « Je croirais à *fragrans* »]

26 août 1910 (Montmorency)

Confirmation sur la détermination de deux Bolets, *Boletus appendiculatus* et *B. erythropus*.

[E. B. vient d'obtenir la Légion d'honneur] « […] Merci pour vos aimables félicitations auxquelles j'ai été très sensible. J'étais loin de m'attendre à cette distinction que je croyais à jamais enterrée pour moi, mais il parait qu'il n'en était rien et que de bons amis s'y sont employés puisqu'elle m'est arrivée comme une bombe le 14 juillet, jetant un peu de désarroi dans mon existence, n'y comptant absolument plus. Ça m'est arrivé, je l'ai pris et maintenant, je n'y pense plus, rien n'étant changé dans mon existence ».

9 novembre 1910 (Montmorency)

E. B. traverse une passe difficile concernant sa santé, d'où le retard de sa réponse. « […] un jour au lit, un jour levé et plus ou moins souffrant, j'ai été obligé d'arrêter tout travail ».

Réponses à deux envois, avec parmi les espèces déterminées *Tricholoma carneum*, *Pleurotus eryngii*, *Lepiota clypeolaria* (accompagné d'un dessin de spore, « grande et fusiforme »), *Ozonium auricomum*. Discussion autour d'une Psalliote « qui peut très bien être *arvensis* ».

[E. B. vient d'achever la publication de ses *Icones*] « Merci beaucoup, cher Confrère, pour vos félicitations pour mes Icones. Je suis heureux d'avoir pu arriver à mener à bien cet ouvrage que j'ai fait plutôt pour les Discomycètes, trop négligés, que pour les Hyménomycètes dont il existe tant de reproductions. Il a été en effet question de faire paraître des planches supplémentaires. C'était l'idée fixe de Klincksieck, mais que je ne lui ai jamais assurée. Je suis trop âgé maintenant et pas assez valide pour le faire. J'ai bien des dessins suffisants mais il faut que je sois plus solide pour l'entreprendre. Pour le moment je me borne au texte. Nous verrons après ».

15 novembre 1910 (Montmorency)

Détermination d'une douzaine d'espèces, dont *Collybia nitellina*, *C. rancida*, *Russula xanthophaea*, *Tricholoma immundum*, du moins une de ses formes, « […] Les spores sont rondes comme celles du groupe des fumosum avec lesquels on les confond. Il noircit par le frottement comme *Collybia semitalis*, mais dans ce dernier les spores sont fusiformes ». A propos de l'*Ozonium auricomum* de l'envoi précédent, il s'agit du mycélium d'un Coprin.

Suite à l'annonce de la découverte par P. B. d'une brochure sur Montmorency, E. B. l'informe qu'il connaît peut-être un amateur pour ce type de sujet.

24 novembre 1910 (Montmorency)

Discussion autour de *Collybia nitellina*, identifiée à tort comme étant *Marasmius oreades*.

Les essais de P. B. consistant à traiter les spores par l'eau bouillante ne sont pas jugés pertinents. « […] c'est certainement intéressant pour les modifications qu'elles subissent intérieurement, mais ce ne peut être un caractère descriptif. La chaleur modifiant considérablement leur contenu par la précipitation de l'albumine. Comme aussi l'alcool dont on se sert malheureusement si souvent et qui entre autres défauts à celui de détruire les gouttelettes oléagineuses et de diminuer leur taille. En somme pour l'étude spécifique, il vaut mieux se servir d'eau pure. »

Rien de neuf concernant la brochure sur Montmorency.

« Tous mes compliments aussi pour votre nomination comme inspecteur des Champignons. On ne pouvait mieux choisir et vous vous trouvez dans un pays où l'on consomme pas mal de champignons, ce qui n'est pas un mal pour un mycologue car ça lui fait passer par les mains une foule d'espèces ».

30 novembre 1910 (Montmorency)

Détermination de deux espèces : *Tricholoma squarrulosum* et *Hypomyces lateritius*, parasite de *Lactarius deliciosus*.

15 décembre 1910 (Montmorency)

Détermination de champignons provenant de Saint-Benoit, près de Poitiers, dont *Cortinarius scandens* et *C. obtusus*.

« Voilà la saison des Hyménomycètes qui tire à sa fin et elle ne se prolonge même un peu cette année que grâce au manque de gelée. Il n'y aura plus à trouver à part quelques rares espèces tardives, que les Polyporés ou les Discomycètes, ou alors les nombreux sphériacées si on aborde cette partie de la Mycologie. On a alors toujours à faire toute l'année ».

3 mai 1911 (Montmorency)

Malgré un envoi où les champignons sont arrivés en mauvais état, il a été possible de déterminer *Tricholoma gambosum* (avec un doute cependant) et *Gymnosporangium clavariiforme*, « espèce poussant sur les Genévriers à l'état teleutosporifère ».

24 mai 1911 (Montmorency)

Détermination rendue difficile par défaut de soins dans l'emballage. « Les espèces n'étant pas enveloppées de papier ont balloté, et le tout m'est arrivé en poudre, grâce surtout au morceau de terre adhérent à la Pézize qui a fait l'effet du boulet pulvérisateur ». La Pézize pourrait être *Aleuria cerea*, « Les spores sont bien celles de cette espèce, et les thèques bleuissent à l'iode comme chez tous les *Aleuria* ».

Remerciements cependant de cet envoi, « car c'est toujours un plaisir pour moi de recevoir de bons souvenirs de mes Collègues et amis ».

25 août 1911 (Montmorency)

Détermination de *Polyporus sulfureus* à l'état jeune. Etait joint également à l'envoi la forme *ramosus* de Bulliard, « qui ne diffère en rien du type que par la dégénérescence des chapeaux en rameaux simples ou divisés, dégénérescence produite par leur croissance dans une cavité plus ou moins obscure ».

La sécheresse sévit et les pluies sont attendues avec impatience.

26 octobre 1911 (Montmorency)

E. B. se dit désolé pour le retard, très occupé par les nombreuses demandes de déterminations du moment.

Interrogation sur une espèce qui pourrait être *Pleurotus eryngii*. Quant à la seconde espèce, il s'agit d'un *Ptychogaster*, qui pourrait être nouveau, et qui doit appartenir « à quelque Polypore brun ». Enfin, le dernier envoi correspond à *Tricholoma leucocephalum*.

E. B. donne quelques précisions sur son microscope. « Je vous dirai que c'est un Nachet datant de 1857, c'est-à-dire de plus de 50 ans. C'est mon n° 6 qui me donne 20 de diamètre. Il n'y a pas de combinaison d'oculaire. Cet objectif n° 6 est l'ancien de Nachet qui ne correspond pas à son n° 6 actuel mais bien à son 10 ou 11. Il est très bon et date du temps où Nachet était dans toute sa réputation. Maintenant c'est changé on prend d'autres. Je n'ai pas d'objectif à immersion ».

[A propos d'une petite fête en son honneur [1]] « Tout s'est très bien passé, et je garderai toujours un bon souvenir de cette réunion qui m'a permis de constater à nouveau toute l'affection et je dirai même la vénération que nos collègues ont toujours pour moi ». E. B. regrette cependant de n'avoir pu saluer P. B., mais comprend trop les exigences de la profession pour ne pas l'excuser.

« Au sujet de mes *Icones*, je vous dirai que c'est un vrai soulagement pour moi que de les voir enfin terminés. J'ai depuis quelques jours seulement les 4 volumes reliés et j'en suis très content. Mais pour une suite, je n'en puis rien dire encore. On me le demande de plusieurs côtés. J'aurais de quoi, je le crois, donner une centaine de planches encore, mais je suis pour le moment un peu fatigué et je vais me reposer un peu. Nous verrons après la saison qui me donne toujours beaucoup de besogne ».

27 octobre 1911 (Montmorency)

Suite à un nouvel envoi, E. B. rectifie sa précédente détermination. Il ne s'agit pas de *Pleurotus eryngii* mais « *Paxillus giganteus* ». Quant au second exemplaire de cet envoi, il correspond à *Pleurotus corticatus*, « que Quélet réunit à *dryinus* ».

3 novembre 1911 (Montmorency)

Détermination de six espèces : *Hebeloma truncatum* [qu'il verrait bien versé dans les Tricholomes, comme Quélet], *Lepiota clypeolaria*, *L. cinnabarina*, *Ramaria favrea* « très rare espèce » qu'il voit seulement pour la seconde fois, *Boletus subtomentosus* et *Clitocybe inornata*.

P. B. ayant sollicité des conseils pour l'achat d'un nouveau microscope, E. B. se déclare plus très compétent en la matière, restant attaché à son vieux Nachet. Il lui conseille de s'adresser plutôt « soit à Mr Radais à l'Ecole de Pharmacie ou à Mr Perrot ou encore à notre collègue Mr Maire qui est bien au courant des modifications actuelles ». « […] puisque vous avez un objectif à immersion, je pense que vous devez facilement obtenir les grossissements qui vous sont nécessaires. Il est facile de vous rendre compte de ceux que vous pouvez obtenir en dessinant votre micromètre à la chambre claire ou une partie dans les forts grossissements et le comparant au décimètre divisé en millimètre. C'est la méthode dont je me suis servi et toujours avec avantage ».

6 novembre 1911 (Montmorency)

Echantillons arrivés en très mauvais état, rendant les déterminations hasardeuses. Tout juste devine-t-on un Hébélome, un Panaéole, un Inocybe et un Tricholome vers *squarrulosum* ou *atrosquamosum*.

7 novembre 1912 (Montmorency)

Félicitations à l'occasion de la naissance d'un enfant chez les Brébinaud, et souhaits de santé et de bonheur.

Détermination de quatre champignons : *Tricholoma fumosum*, *Clitocybe tuba*, *Psilocybe spadicea* et *Cortinarius castaneus*.

Après une poussée fongique estivale exceptionnelle, les champignons se font rares, sauf dans le Midi.

15 novembre 1912 (Montmorency)

Détermination de *Cortinarius caninus*, *Clitocybe brumalis*, *Tubaria furfuracea* et *Collybia inolens*.

22 janvier 1913 (Montmorency)

Détermination de *Nolanea pascua*, *Tubaria furfuracea*, *Psathyra pennata*, *P. foenisecii*.

Souhaits pour la nouvelle année.

8 février 1913 (Montmorency)

Identification de champignons : *Rosellinia mammaeformis*, *Dacryomyces deliquescens* (à ne pas confondre avec *D. stillatus*). Quant aux Discomycètes, ils sont abondants en cette période car l'hiver a été exceptionnellement doux. E. B. conseille de regarder certains habitats (mousses, murs, feuilles mortes, chatons pourris des Saules, etc.). « Dans les haies des terrains calcaires vous devez trouver la belle *Sarcoscypha coccinea*. J'ai indiqué dans ma Classification des Discomycètes les localités et stations de ces jolis champignons. Je regrette de n'en avoir plus de disponibles en ce moment, je vous en aurais offert un exemplaire avec plaisir ».

2 novembre 1913 (Montmorency)

Détermination de *Tricholoma decastes*, *Dedalea biennis* et *Cortinarius fulmineus*, malgré « vos échantillons trop incomplets ».

Compliments pour la mise en place des expositions mycologiques, « seul moyen de répandre le goût de ces études cependant si utiles et si agréables ». Beaucoup d'expositions régionales ont eu lieu, surtout dans l'est de la France, avec en moyenne 200 à 250 espèces, nombre qui aurait pu être dépassé si toutes les espèces avaient pu être déterminées. Avec cette abondante poussée du mois d'octobre, E. B. a croulé sous les demandes d'identifications.

« Je vous approuve fort aussi d'entreprendre des herborisations hebdomadaires. J'en ai fait aux environs de Paris pendant plus de 25 ans, régulièrement tous les samedis, hiver comme été, et l'on trouvait toujours de quoi s'occuper. Hyménomycètes, Discomycètes et Pyrénomycètes. Jamais nous ne revenions bredouilles et comme vous le dites, ces excursions étaient très appréciées. Malheureusement à Paris, l'on s'occupe trop de travaux de laboratoire. Travaux si utiles qu'ils soient, ne sont pas trop à la portée de la plupart des mycologues. De sorte qu'il n'y a personne pour déterminer les récoltes, ce qui fait un grand vide toujours remarqué ».

« […] je me maintiens toujours comme santé générale, et si mes jambes me font défaut, la tête reste, ce qui est le principal ».

6 novembre 1913 (Montmorency)

Réception d'une boite écrasée, rendant très délicate la détermination des champignons. E. B. a pu cependant identifier *Inocybe hiulca*, *I. lacera*, *Tricholoma melaleucum*, *Cortinarius rigens* et *C. erythrinus*.

---

[1] Lors de la session SMF d'octobre 1911, tenue à Paris, E. Boudier n'avait pu s'y rendre. Une délégation s'était rendue le 24 octobre à Montmorency pour célébrer leur président d'honneur. Parmi les mycologues présents, on pouvait reconnaître P. Dangeard, M. Radais, E. Perrot, L. Lutz, A. Maublanc et les époux F. et G. Moreau. Louis Matruchot, également sur les lieux, avait lu un sonnet en l'honneur d'Emile Boudier, lequel avait prononcé en retour quelques paroles remplies d'émotion et de reconnaissance (Maublanc, 1912).

11 novembre 1913 (Montmorency)

Confusion possible dans les déterminations de E. B., car débordé par les envois, E. B. craint d'avoir fait des mélanges, ou d'avoir affecté des identifications à de mauvais numéros. Pour éviter ces erreurs, il conseille d'accrocher les numéros aux espèces mêmes [dessin explicatif]. Identification cependant de *Inocybe lucifuga*, *I. lacera*, *I. phaeocephala*, *Cortinarius paleaceus*, *C. dolobratus*, *Hebeloma subcollariatus*, *Torrubia militaris*, *Stropharia albocyanea*, *Collybia semitalis*.

Approbation sur l'importance de prendre des notes et de faire des dessins des espèces rencontrées. Mais « il faut s'ingénier à faire des dessins exacts et sans omettre le moindre des caractères […], et y joindre l'odeur et la saveur. C'est parce que la plupart des planches des auteurs laissent trop à désirer qu'il y a tant de difficultés pour l'étude des champignons ».

L'idée soumise de faire des monographies est jugée bonne, mais difficilement praticable, car « on ne peut les faire qu'après plusieurs années de travail pour chacune », avec la difficulté de se procurer les espèces fraîches « pour refaire les descriptions trop souvent incomplètes ou erronées ». Il y a danger à se servir des descriptions existantes, sous peine de « reproduire les erreurs ou omissions des auteurs ». « La Mycologie est une science très difficile mais par cela même très attachante ».

La mycologie à Paris s'est dirigée vers les études biologiques, au désespoir de E. B. qui considère que « l'on néglige la connaissance des espèces ». Si des monographies doivent être réalisées, l'espoir est à rechercher en province. « Vous pourriez toujours émettre vos idées à ce sujet auprès de la Société Mycologique [de France] mais je crains que la réussite ne soit très douteuse. En ce moment surtout où la mode est aux travaux de laboratoire et non à la recherche de la connaissance des espèces, cependant à mon avis, la plus importante de toutes ».

17 novembre 1913 (Montmorency)

Remerciements pour l'envoi de l'*Hydnum coralloides*, rare espèce que l'on ne trouve « que dans les vieilles forêts séculaires ou dans les chantiers ».

20 novembre 1913 (Montmorency)

Identification du *Pleurotus nigrescens* de Paulet, « distinct de *spodoleucus* par son pied toujours blanc et non renflé », et de *Inocybe fastigiata*.

Encouragements à continuer les herborisations. « Elles ne peuvent qu'être très utiles et vos élèves y trouveront toujours profit ».

26 novembre 1913 (Montmorency)

Détermination de *Lepiota helveola*, *L. castanea*, *Marasmius peronatus* et *Clitocybe orbiformis*, provenant de la forêt de Givray (Vienne).

27 novembre 1913 (Montmorency)

Détermination de *Lepiota helveola*, *L. castanea*, *Marasmius peronatus* et *Clitocybe orbiformis*.

[Il semble que E. B. ait répondu deux jours de suite au même envoi]

4 décembre 1913 (Montmorency)

Détermination de quelques espèces provenant de la forêt de Givray (Vienne), dont *Inocybe withei*, *I. cincinnata*, *I. lacera*, *Cortinarius limonius*, *Leptonia chalybea*, *Clitocybe obbata*.

« La saison se prolonge, aussi ai-je beaucoup de travail, ce dont je suis heureux. Aussi tiens-je à vous remercier de vos envois toujours très intéressants ».

10 novembre 1914 (Blois)

« C'est à Blois où je suis en ce moment dans ma famille que je viens de recevoir et votre boite et votre bonne lettre, vous remerciant de cette marque de bon souvenir ».

Envoi inexploitable car trop détérioré. « Il est probable que vu les circonstances actuelles, l'envoi aura été trop long à me parvenir ». Une autre difficulté pour E. B. : sa bibliothèque est restée à Montmorency.

Malgré les circonstances, E. B. remercie son interlocuteur pour cet envoi. « […] dans mon état actuel, privé de mes livres, je ne puis travailler et votre bonne lettre ainsi que votre envoi m'ont été une vraie distraction. Je ne compte rentrer chez moi que lorsque le recul de l'ennemi se sera accentué. Il est encore à 25 ou 30 lieues de chez moi et un retour offensif est encore possible. Je ne serais pas parti de chez moi si je n'avais pas été aussi vieux et infirme. Mais dans ma position, après avoir entendu le canon pendant deux jours au moment de la bataille de la Marne, j'ai dû céder au désir de ma famille qui n'a pas voulu me laisser seul dans ces terribles moments et forcé à partir. Ce n'a pas été une petite affaire dans un moment d'affolement pareil, mais grâce à de bons amis, j'ai pu trouver une automobile qui m'a emmené et je me suis trouvé à l'abri.

Je ne suis pas étonné que vous ayez encore à Poitiers des réfugiés des environs de Paris. Il y en a eu même de Montmorency » [dont une de ses amies]

19 novembre 1914 (Blois)

« […] diverses occupations » ont retardé la réponse d'E. B. à un envoi de P. B.

E. B. tient à rassurer : « Je ne crois pas perdu pour vous la dette d'Oswald Weigel [2] à votre égard, pour le moment du moins. Tout dépendra de la suite. Ce n'est pas que je les estime beaucoup ces barbares d'Allemands, mais à part leur orgueil militaire, il y a certainement quelques braves gens chez eux. Je n'en ai pas moins depuis quelque temps supprimé toute correspondance avec eux ».

Commentaires sur quatre champignons adressés, un *Mycena*, *Clitocybe inversa*, *Collybia butyracea* et un *Clitocybe* affine à *rivulosa*.

Conseils bibliographiques : « Batsch dont vous me parlez est un très bon ouvrage mais il est maintenant difficile à trouver, comme ceux de Persoon et d'Albertini et Schweinitz. Vous faîtes donc bien de les rechercher, ils sont toujours plus exacts que ceux de Ricken qui sont un peu pacotille, comme beaucoup d'ouvrages actuels édités par des éditeurs qui voient avant tout une affaire commerciale. La guerre si terrible que nous avons modifiera sans doute bien des choses ».

E. B. estime que la saison mycologique « n'a pas été bien favorable cette année ».

11 octobre 1915 (Montmorency)

« Très heureux de votre bon souvenir parmi toutes les misères de la guerre actuelle ». E. B. remercie son correspondant de lui avoir adressé une intéressante Lépiote, *Lepiota cinerascens*, qu'il avait déjà reçu d'Angers de son « regretté confrère Gaillard [3] ».

« J'espère que vous allez bien. Pour moi, j'ai été assez éprouvé cet hiver, mais je reprends et suis heureux de pouvoir retrouver correspondants et amis ».

20 octobre 1915 (Montmorency) [sur papier entouré d'un liseré noir]

« C'est encore sous le coup de la mort de mon petit-fils médecin auxiliaire, tué à l'ennemi en compagnie de son Major, au poste où ils soignaient des blessés, que je vous écris […] ».[4]

---

[2] Oswald Weigel est un éditeur allemand qui a publié, par exemple, les premiers ouvrages de Ricken.

[3] Albert Gaillard (1858-1903), pharmacien et mycologue d'Angers.

[4] Sans doute s'agit-il d'Hubert Boudier, de Blois, médecin auxiliaire au 9e Régiment de Marche de Zouaves, né à Toul (Meurthe-et-Moselle), le 19 mai 1894, et décédé à Ripont (Marne) le 28 septembre 1915.

E. B. s'excuse pour la « brièveté de ce mot », qui avait pour objet de déterminer quelques champignons reçus, dont *Clitocybe obsoleta*.

29 décembre 1915 (Montmorency) [sur papier entouré d'un liseré noir]

Commentaires sur deux clavaires reçues, qui pourraient être *Clavaria grossa*, « connue aussi sous le nom de *krombholzii* », et *Clavaria abietina*, mais sans amertume, ce qui trouble E. B. Il s'agirait alors de *Clavaria flaccida*.

« Je profite de cette occasion mon cher Confrère pour vous adresser mes meilleurs souhaits de santé et de bonheur. Espérant que vous n'aurez pas trop souffert de cette terrible guerre qui m'a privé de mon petit-fils médecin auxiliaire, tué en soignant des blessés à la fin de septembre. Aussi tous mes souhaits pour la voir se terminer le plus vite possible et heureuse pour nous ».

28 septembre 1916 (Montmorency) [sur papier entouré d'un liseré noir]

L'envoi de P. B. n'est pas bien exploitable car certains champignons sont incomplets, à part un *Tricholoma atrosquamosum*.

E. B. est débordé de travail, car la poussée fongique est « considérable ». « Je reçois des envois à chaque courrier. Je ne m'en plains pas car ils me font revivre un peu mes occupations mycologiques malgré les tristesses de la guerre ».

Bien qu'il existe déjà de nombreux ouvrages de vulgarisation, E. B. conforte son correspondant dans son projet de publier un tel ouvrage pour son département. « […] puisque vous trouvez des occasions spéciales pour le faire convenablement, profitez-en donc, ce ne peut qu'être utile ».

2 octobre 1916 (Montmorency) [sur papier entouré d'un liseré noir]

Envoi bien réceptionné ce jour. Il contient une A*manita ovoidea*, pour laquelle E. B. n'a aucun doute, malgré quelques réserves exprimées par P. B. Concernant la variété à volve ochracée, E. B. pense qu'il s'agit peut-être d'une « coloration accidentelle produite par la poussée en une terre argileuse colorée », à moins qu'on est affaire à *Amanita lepiotoides* de Barla. Sinon, parmi les autres espèces reçues, il y a *Tricholoma fumosum*, déterminée à tort par P. B. *Collybia semitalis*.

« Comme vous le voyez, cher Confrère, votre envoi me prouve une fois de plus qu'on ne peut émettre d'avis certains en fait de champignons que lorsqu'on a en mains des exemplaires présentant tous leurs caractères, par conséquent frais et entiers ».

4 octobre 1916 (Montmorency) [sur petite carte verte]

Identification d'un exemplaire robuste de *Boletus badius*.

13 novembre 1916 (Montmorency) [sur petite carte entourée d'un liseré noir] [écriture peu assurée]

« Mon cher confrère, j'ai bien reçu hier votre intéressante lettre et les deux planches qui l'accompagnaient, mais je vous dirai qu'en ce moment, je ne puis m'occuper de Mycologie. Je suis au lit depuis une douzaine de jours par suite d'un refroidissement qui m'a donné une bronchite qui a eu une répercussion sur une ancienne congestion pulmonaire et de plus sur l'état du cœur qui est loin d'être satisfaisant chez moi. On le trouve très fatigué, très irrégulier, et l'on me défend la moindre fatigue. Je suis donc obligé de rester au lit et quand je puis me lever un peu, défense m'est faite de faire le moindre mouvement. Comme vous le voyez, je suis pour le moment en état peu satisfaisant, mais j'espère que ma bonne constitution aidant, je reprendrai le dessus.

Pour le moment, je ne puis rien dire ne sachant encore ce qui en résultera mais je me sens encore assez de forces pour aller quelques temps, sans pouvoir l'assurer. Je regrette ce contretemps mais j'espère bien surmonter cette petite astreinte.

Agréez je vous prie cher Confrère mes meilleurs amitiés en espérant reprendre un peu plus tard nos si agréables relations. Pour le moment défense de travailler. »

Epilogue

Cette lettre du 13 novembre 1916 est émouvante à plus d'un titre. Elle annonce la fin des activités mycologiques d'Emile Boudier, du moins nous renseigne-t-elle sur son extrême fatigue. En 1917, la « veille de ma 90e année » écrit-il, paraît son ultime article, « Dernières étincelles mycologiques », publié dans le *Bulletin de la Société mycologique de France* (Boudier, 1917), une société qui lui était chère et dont il avait été l'un des membres fondateurs. S'il habite encore Montmorency à cette date du 13 novembre 1916, on peut penser que ce n'est plus pour très longtemps. En effet, Emile Boudier va passer les dernières années de sa vie auprès de ses sœurs, à Blois. Après avoir consacré une grande partie de son existence à étudier les champignons, Emile Boudier s'éteint le 4 février 1920.

Bibliographie

Boudier E. 1885. — Nouvelle classification naturelle des Discomycètes charnus connus généralement sous le nom de Pézizes. *Bulletin de la Société mycologique de France*, 1 : 91–120.

Boudier E. 1917. — Dernières étincelles mycologiques. *Bulletin de la Société mycologique de France*, 33 (1–2) : 7–23 + pl. I–VI.

Dillemann G. 1984. — La mycologie et les pharmaciens. *Bulletin de la Société mycologique de France*, 100 (2) : LXX–CIV.

Maublanc A. 1912. — Rapport sur la Session générale organisée en octobre 1911 aux environs de Paris par la Société mycologique de France. *Bulletin de la Société mycologique de France*, 28 : I–XVI.

Van Vooren N. 2011. — Révision nomenclaturale des noms d'ascomycètes publiés par Émile Boudier. 1re partie : 1869 à 1904. *Ascomycete.org*, 3 (4) : 75–80. doi: 10.25664/art-0057

Van Vooren N. 2012. — Révision nomenclaturale des noms d'ascomycètes publiés par Émile Boudier. 2e partie : 1905 à 1920. *Ascomycete.org*, 4 (2) : 19–28. doi: 10.25664/art-0062

1

1: P. Hériveau – Rue des Combats de Kervernen, 56930 Plumeliau, France – pascal.heriveau@wanadoo.fr